

*Les crédits*

file, dans ces deux importants secteurs de la recherche dans le domaine de la santé.

L'an dernier, monsieur le Président, nous avons annoncé que nous fournirions 35 millions de dollars, sur cinq ans, pour la construction de l'Observatoire de neutrinos, de Sudbury, Ontario, évalué à 61 millions de dollars. Ce programme canadien d'envergure internationale ouvrira une nouvelle fenêtre sur l'univers et fera, du Canada, un chef de file mondial dans le domaine de la recherche en physique des particules et en astrophysique. En plus d'encourager l'excellence scientifique et l'approfondissement des connaissances, la réalisation de ce projet occasionnera d'importantes retombées économiques pour le nord de l'Ontario.

• (1740)

En outre, monsieur le Président, le Plan vert qui a été annoncé en décembre dernier est à caractère fortement scientifique et technologique. Trois milliards de dollars serviront à financer une gamme d'initiatives liées à l'amélioration de l'environnement dont, notamment, le Plan d'action des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Une partie importante de ces fonds sera affectée à la mise au point et à l'application de solutions scientifiques et technologiques aux problèmes environnementaux.

Encore une fois, monsieur le Président, je voudrais revenir au thème de l'éducation et de la formation. Le premier ministre et ce gouvernement actuel mettent tout en oeuvre, afin que les normes canadiennes d'éducation atteignent les plus hauts niveaux possibles.

Le Programme Bourses Canada, qui a beaucoup de succès, témoigne de notre engagement indéfectible à cet égard. Nous avons créé ce programme, il y a trois ans, pour inciter un plus grand nombre de jeunes et en particulier des femmes, à faire des études de premier cycle en sciences ou en génie. Le programme compte, à l'heure actuelle, plus de 6 200 boursiers et dépasse déjà toutes nos attentes.

Si les universités jouent un rôle de premier plan dans la promotion du programme, l'industrie a également commencé à y prendre une part active, au cours de cette dernière année. Treize entreprises parrainent actuellement le programme, et leur nombre devrait augmenter au cours de l'année prochaine. Cet apport de l'industrie contribue à accroître la qualité et le rayonnement du Programme Bourses Canada, ce qui profite à tout le monde.

Monsieur le Président, les conseils qui subventionnent la recherche universitaire fournissent également une contribution vitale à l'avenir du pays, en encourageant et en appuyant la recherche universitaire, ainsi que la formation dans ce domaine. Les programmes et les activités du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, qui comptent parmi les éléments clés de la stratégie nationale visant à accroître la collaboration

entre l'industrie et les universités, constituent un excellent exemple. Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada finance également, grâce à divers mécanismes, la recherche dans le domaine de la compétitivité.

Monsieur le Président, dans le cadre de son engagement à l'égard des sciences et de la technologie, le gouvernement s'emploie à y sensibiliser davantage la population canadienne, de manière à favoriser une solide culture des sciences au Canada. Nous menons, à cet effet, une campagne nationale de sensibilisation qui a pour objectif d'inciter les Canadiens et Canadiennes, et surtout les jeunes, à valoriser davantage les sciences et la technologie; d'influer sur leurs choix de carrière; de faire des sciences et de la technologie une question de plus en plus importante aux yeux du public, ainsi que d'accroître le niveau de connaissances générales de tous les Canadiens et Canadiennes dans le domaine des sciences.

Monsieur le Président, la Semaine nationale des sciences et de la technologie, organisée en collaboration avec les provinces, les Territoires et différents groupes des milieux scientifiques et techniques, constitue la pierre angulaire de notre campagne de sensibilisation. C'est en octobre dernier que nous avons attiré, pour la première fois, l'attention de tout le pays sur les sciences et la technologie. Et l'expérience, monsieur le Président, fut un net succès. Plus de 600 manifestations ont été organisées, d'un océan à l'autre, et nous prévoyons que l'événement aura encore plus d'ampleur en octobre prochain.

Monsieur le Président, je crois que les réalisations du gouvernement actuel, en matière de sciences et de technologie, parlent d'elles-mêmes. Même si mes collègues et moi-même éprouvons une grande satisfaction à la vue de ce que nous avons accompli, nous n'oublions pas qu'il y a encore beaucoup à faire.

Nous nous trouvons devant le fait indéniable que les investissements du secteur privé, au chapitre de la recherche et du développement, ont été faibles comparativement aux normes des principaux pays industrialisés.

Bien que le Canada possède une structure industrielle largement axée sur les ressources, la plupart des entreprises canadiennes sont petites. Néanmoins, un certain nombre de grands secteurs industriels canadiens effectuent sensiblement moins de recherche et développement que leurs concurrents étrangers. Il est évident que la faiblesse de l'industrie dans ce domaine nuit à sa productivité.

Mais les innovations technologiques recouvrent un champ beaucoup plus vaste d'activités que la recherche et développement eux-mêmes. Par exemple, un pays peut veiller à la diffusion des technologies de la production ou à l'amélioration de la technologie, grâce à l'octroi de licences, aux coentreprises, aux mutations de personnel au sein des multinationales ou à l'achat de machines et de pièces d'équipement à l'étranger. Il semble que les entre-